L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 30 SEPTEMBRE.

Louisiane.

On annonce de plusieurs paroisses que les cannes à sucre couchées par l'ouragan, se sont bien relevées et que le dommage sera moindre qu'on ne l'avait craint.

D'après le *Sucrier* les appréciations canniennes, varient toujours beaucoup. Un journal dit que la récolte de pacanes et la moitié de la récolte d'oranges dans la paroisse Isérie ont été détruites.

Le *Sucrier* dit qu'à l'ouest du grand marais l'ouragan a détruit plusieurs maisons entr'autre celle de M. Lonvière, vieillard de 70 ans qui a été blessé par une poutre ainsi que sa fille. Le père perdra un œil et la fille a eu la machoire brisée.

La maison de M. Onézime Bernard a été complètement détruite, et la famille est restée sur le plancher sans avoir éprouvé aucun mal.

A un mille plus loin, la belle résidence de M. Agricole Grevenberg a été complètement démolie. A peine les parents, entendant les charpentes craquer avaient-ils eu le temps d'emporter leurs enfants que la maison s'effondrait; deux des enfants ont été blessés par les morceaux de charpente, et l'un d'eux a été scalpé dans l'accident.

M. Gall qui avait eu l'une des scieries détruites par l'ouragan le 17, a perdu l'autre par un incendie le vendredi suivant.

La fabrique de cimasis de M. Trainor a été aussi la proie des flammes.

Le *Sucrier* contient l'information suivante :

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que trois sucreries sur le Bayou ont été incendiées hier soir par malveillance. L'une d'elle a été complètement détruite. Nous n'avons pas les détails.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

C'est lundi dernier, à l'église St Jacques, à 6 heures P. M., qu'a eu lieu le mariage de notre co-paroissien E. Camille Mire et de dame Marie Eugénie Blache.

Le *Louisianais*, comme de juste, souhaite à son ami Camille Mire et sa charmante et gracieuse épouse tout le bonheur qu'ils méritent.

S'il n'a pu, selon son grand désir, assister à la cérémonie de lundi, c'est que la maladie le retient misérablement au foyer.

—La mort, dans ces derniers jours a fait des victimes autour de nous.

Ces victimes sont: Mme Veve Philippe Landry, Mme Jean Copponex, Mme Gustave Dugas, la vieille Marie Abraam et J. L. Deslattes.

Mme Landry était la courageuse institutrice du 6ème district.

Mme Copponex laisse en mourant cinq enfants désormais sans mère.

Mme Gustave Dugas, notre vieille voisine, mère d'une vaillante famille d'hommes, était une femme très respectable et respectée.

Quant à Marie Abraam, bonne vieille femme de couleur plus généralement connue sous le nom de *vieille Marie*, elle est décédée chez M. Eugène Wébre, à l'âge de 90 ans.

LES RADICAUX ET LA MORT DE M. THIERS.—Les radicaux, dit un journal parisien, sont, au fond, pleins de joie et ne dissimulent pas leurs espérances.

Ce qui les réjouit dans la mort de M. Thiers, c'est que cette mort enlève les chances aux républicains modérés.

"Pour tempérer, dit M. Marcou dans la *Fraternité*, de Carcassonne, la douleur des républicains qui regrettent la mort de M. Thiers comme un malheur national, nous devons leur rappeler que la République conservatrice de M. Thiers était la République sans républicains."

On lit aujourd'hui dans le *Mot d'Ordre* :

"C'est donc l'opportunisme qui se trouve particulièrement frappé par cette perte, dont il ne se relèvera pas avant longtemps. Il aura beau dire et beau faire, soi règne est actuellement ajourné et subordonné à certains accidents qui ne sortiront ni de la crise actuelle, ni du verdict imminent des électeurs.

"L'opportunisme, en effet, en cas d'élections simplement républicaines, est trop avancé pour le mac mahonisme qui n'accepterait son programme sous aucun prétexte, à présent que M. Thiers n'est plus là pour s'offrir à le remplacer.

"Mais si nos opportunistes sont trop avancés pour le maréchal, ils sont en revanche trop insuffisants et trop tièdes pour nous. De sorte que les voilà condamnés à osciller plus que jamais, sans pouvoir se fixer entre le centre gauche et la gauche extrême, à moins de se résigner à deux choses également incompatibles à leur tempérament, c'est à dire à jouer un rôle subalterne, en s'alliant au centre gauche ou à renoncer à la brigue des plus hautes fonctions de l'État, en se joignant à nous pour reprendre ensemble la défense de leur vieux programme de 1869.

"Ils sont pourtant tenus d'opter à bref délai, entre ces deux partis également décisifs, car la disparition de M. Thiers, en simplifiant la situation, est venue leur en faire un impérieux devoir.

"S'ils ont le bon esprit et le sage patriotisme de se mettre à la tête de la vraie démocratie, de s'associer à nos invariables revendications, le règne de l'équivoque, que M. Thiers allait peut-être recommencer, est fini à tout jamais, avec son fantôme de République conservatrice, et la République radicale est définitivement fondée sur des bases impérissables.

"C'est en ce sens, surtout, que la révolution recueillerait le bénéfice immédiat de la succession de M. Thiers.

"Si, au contraire, l'opportunisme fusionne avec les gens de la coalition de Marcère-Renault, ce qui est vraisemblable, la République conservatrice reprend de plus belle, et peut aboutir côte fois rapidement, et de concessions puérile en défections honteuses, à une dernière et suprême tentative de la contre-révolution.

"Alors, la République, fatiguée du gouvernement de ces ennuqués et de leurs déchéances périodiques, aussi bien que de leurs lâchetés, rompra d'une manière irrévocable avec tous ces pusillanimes défenseurs, et poussé par les socialistes unanimes du peuple, l'élément démocratique montera au pouvoir pour n'en plus descendre.

"Tel sera le résultat prochain ou immédiat de la succession de M. Thiers, pour la République, selon le genre d'évolution que les sceptiques de l'opportunisme ne sauraient tarder d'accomplir.

"Nous attendons avec impatience leur décision."

LES RADICAUX ET M. GRÉVY. — Il est exact que M. Alfred Naquet s'est rallié à la candidature de M. Grévy comme *leader* de la gauche—en attendant mieux. Son adhésion est même d'une netteté parfaite.

L'homme destiné à devenir le *leader* du parti républicain, le futur candidat à la présidence, doit, par le respect qu'il inspire, par la nature même de ses idées, avoir en lui la puissance de tenir groupées—sans en empêcher les nuancements féconds—toutes les forces vives, jaillais dire du parti, j'aime mieux dire de la nation républicaine.

M. Grévy répond trait pour trait à ce signalement.

D'une haute probité, d'un absolu désintéressement, d'un rigorisme presque excessif dans l'observance de la loi, il s'impose à l'estime, au respect de tous.

D'une extrême modération dans les actes, il est accepté sans difficulté par les plus hésitants, certains de trouver en lui un modérateur si d'aucuns voulaient marcher inconsidérément et trop vite.

D'une grande largeur de vues, s'élevant à la conception de la forme républicaine dans ce qu'elle a de plus complet et telle que peuvent la rêver les plus avancés en politique, il s'impose naturellement au parti radical.

On peut même dire que l'union qui se fera sur le nom de M. Grévy est plus républicaine que celle qui se faisait sur le nom de M. Thiers. Celle-ci, un peu monarchique, reposait beaucoup sur l'homme; celle-là, absolument démocratique, au contraire, repose surtout sur les idées que l'homme représente.

C'est, en effet, en raison du nihilisme relatif des idées politiques de M. Grévy que les radicaux se rattachent au nom de cet excellent homme.

Le *Mot d'ordre* dit par exemple :

Moins le chef aura de prestige, mieux il vaudra, car moins il pourra être chef..... M. n'importe qui, faute de M. Personne, c'est en effet, ce qu'il y aura de mieux.

Qu'on se souvienne de la fable des grenouilles. Quand on a absolument besoin d'un maître, le meilleur est encore un si divegn. Nous n'aimons pas les maîtres qui font du mal. Nous n'aimons pas beaucoup plus ceux qui font du bien, car le bien fait par un maître est encore un mal. C'est pourquoi un maître qui ne fait rien est préférable; il n'a cela de bon qu'il démontre qu'on peut s'en passer.

Un journal de Tarbes publie les lignes suivantes :

La troisième session trimestrielle des assises devait s'ouvrir à Tarbes, lundi; mais, chose assez extraordinaire, par ce temps surtout de crimes et de forfaits épouvantables, la session n'aura pas lieu faute d'affaires à juger.

La grève du crime!—puisse-t-elle longtemps se maintenir!

Monaco, 9 septembre, 11 h. 55 matin.—La rencontre imminente, depuis huit jours, entre M. Alfred Gonnelle et M. Pollio, rédacteur du *Peuple*, de Marseille, a eu lieu ce matin. M. Pollio a été grièvement blessé au poignet.

Vous vous rappelez que c'est à propos d'un article biographique publié sur son père par M. Pollio, que M. Alfred Gonnelle lui avait envoyé ses témoins: M. le lieutenant colonel en retraite Curet et M. Buron, lieutenant de chasseurs.

—Une coïncidence: Le 8 septembre est l'anniversaire de la prise de Malakoff par le général de Mac Mahon.

C'est en cette circonstance que le général prononça les mots célèbres: J'y suis, j'y reste.

DISCOURS DU PAPE SUR LA FRANCE

Nous empruntons à *l'Union* le texte du discours que le Saint-Père a prononcé en réponse à l'adresse des pèlerins d'Angers :

"En voyant les nombreux pèlerinages, s'est écrié le Souverain-Pontife, qui de tous les points du monde catholique viennent aboutir dans cette capitale de l'univers catholique pour se prosterner au pied de la tombe des saints apôtres et pour se fortifier davantage dans la foi, j'aime à reconnaître en eux cette échelle mystérieuse de Jacob que montaient et descendaient les anges.

"Les pèlerins arrivent après avoir purifié leurs âmes dans la piscine du sacrement de pénitence, après avoir confirmé et fortifié leurs cœurs dans le sacrement de l'Eucharistie; ils viennent pour perfectionner les résolutions qu'ils ont prises et demander à Dieu les grâces dont chacun d'eux a besoin. "Vous aussi vous avez fait de même, et purifiés et fortifiés, vous êtes venus demander à Dieu de vous accorder, avant de partir, je crois, deux dons: le don de force et le don de conseil.

"En partant d'ici, vous allez rentrer dans vos foyers, et, entrant dans la principale église d'Angers dédiée à Saint-Maurice, vous vous prosternerez devant les insignes reliques de ce saint, qu'elle renferme, pour demander à Dieu, par son intercession, la force et le conseil nécessaires. Vous lui direz: Nous sommes venus pour implorer l'esprit de force et de conseil dans ces circonstances difficiles pour la France, où il est si nécessaire que ces deux dons accompagnent les électeurs et les élus.

"On doit donc en France choisir des représentants. Ah! fasse le ciel que ceux qui doivent les élire, dépouillés de tout esprit de parti, choisissent des hommes qui aient l'esprit de force pour résister aux maux qui menacent la France et la société tout entière! Fasse le ciel que les élus soient compactes, et que, unis avec le gouvernement, ils compriment les ennemis intérieurs et résistent aux ennemis extérieurs. Vous avez des ennemis intérieurs qui vous minent et des ennemis extérieurs qui vous menacent.

"Les ennemis intérieurs vous minent et vous menacent aussi par le moyen de la presse et par toute sorte d'iniquités. Il est nécessaire de les comprimer, afin que les ennemis extérieurs ne se prévalent pas de vos dissensions intérieures pour arriver à leur but, qui est celui de combattre non-seulement la France, mais la religion catholique. Je prie Dieu de vous inspirer de choisir des personnes exemptes de l'esprit de parti, qui aient en vue Dieu, la dignité et la grandeur de votre nation et la défense de ses vrais intérêts. Ah! qu'il daigne exaucer les prières que je lui ai adressées pendant jours, afin que la France, par le moyen de la prière, s'efforce d'obtenir les biens qui lui sont nécessaires. Je sais bien que la voie suivie par une partie de cette nation est celle de la prière et de l'humilité. Ah! combien il plaît à Dieu de la voir ainsi prosternée humble et repentante devant lui! O mon Dieu! je vous recommande la France!

"Avant de bénir tout cet intéressant pays, je vous bénis, vous, qui êtes ici présente, je bénis le diocèse, je bénis le pasteur principal, afin qu'avec la protection et l'aide de saint Maurice vous puissiez quiez tous les avertissements et les conseils que je viens de vous donner. O mon Dieu! regardez avec bonté la France, cette fondatrice de tant d'œuvres de charité, mais aussi, hélas! de tant d'œuvres d'iniquité, pour lesquelles elle est justement punie avec d'autres nations. Mon Dieu, bénissez la France, qui est une partie choisie de la vigne que vous avez plantée de vos mains et arrosée de votre sang. Bénissez ses gouvernants, bénissez ses représentants, bénissez les affligés, les infirmes, donnez surtout aux pécheurs la grâce de revenir à l'exercice de leurs devoirs. Bénissez tous ceux qui appartiennent à l'Église, et que cette bénédiction soit le gage de celles que vous donnerez à l'heure de la mort et à ceux qui sont ici présents et à ceux qui sont au loin!

Benedictio Dei, etc.

Allez à la grande vente chez Danziger demain.

UN MOT DE THIERS SUR GAMBETTA.—Le *Moniteur universel* raconte une anecdote qui jette un jour curieux sur le dépit qu'éprouvaient à M. Thiers les attitudes triomphantes de M. Gambetta :

On raconte que, jeudi, un ami de M. Thiers se trouvant auprès de lui à Saint Germain, appela son attention sur certains journaux de la gauche qui développaient cette opinion que les poursuites dirigées contre le discours de Lille grandiraient la popularité de M. Gambetta et lui rendraient le pouvoir sur toute la gauche une influence qu'il commençait à perdre. M. Thiers avoua que c'était *ce qu'il craignait* et ajouta: "M. Gambetta est jeune et n'a pas encore assez d'expérience. Il fait bien des fautes qui, comme son discours de Lille, nuisent au parti républicain et qu'il ne commettrait pas, s'il avait pour moi plus de déférence."

Il nous tombe sous les yeux un curieux document, dit le *Figaro*:

La minute authentique d'un jugement du tribunal de la police municipale de Bordeaux en date de 5 ventose, an II de la République française, condamnant les citoyens Mayeur, directeur du théâtre de la Montagne, et Chandru, son régisseur, en 25 livres d'amende pour avoir négligé de faire chanter sur leur théâtre, le décadi dernier, l'hymne de la Liberté.

Signé: Chaussade, officier municipal président, et contresigné Dappatte, greffier.

Notez qu'il résulte de la défense présentée par le directeur incriminé qu'il avait trois chanteurs enrhumés et qu'il avait cru suppléer suffisamment à l'hymne à la Liberté en représentant *Guillaume Tell*, pièce remise de civisme.

Ce qui ne touche nullement le Tribunal, qui fit prohibition en passant au directeur suspect de jouer aucune pièce aristocratique, source de corruption pour le peuple, sous peine d'être poursuivi et puni comme conspirateur.

En attendant mieux, le jugement devait être affiché aux frais du coupable, et publié à son de trompe.

Nous serions bien étonnés si M. Halanzier appelait de tous ses vœux le retour de ces temps d'enthousiasme lyrique et obligatoire!

Allez à la grande vente chez Danziger demain.

—Jusqu'à ce jour cinquante tribunaux français, ont été saisis de demandes de dommages-intérêts formées contre les préfets qui ont retiré aux journaux l'autorisation de colportage.

Quarante et un tribunaux, dit l'*Union*, se sont déclarés incompétents ou ont sursis à statuer jusqu'à ce que la juridiction administrative ait décidé s'il y avait ou non abus de pouvoir de la part des préfets. Neuf seulement se sont déclarés compétents, en admettant que l'acte administratif pouvait être scindé, et qu'ils pouvaient l'apprécier en ce qui touchait à la responsabilité civile.

La compétence a été admise par les tribunaux d'Ajaccio, de Bordeaux, de Bressuire, de Carcassonne, de Marennes, de Nevers, de Nîmes, de Pamiers et de Tarbes.

NÉCROLOGIE.—Le télégraphe a annoncé la mort de M. Leverrier, directeur de l'observatoire de Paris, survenue le 23 septembre.

M. Leverrier, qui doit en grande partie sa célébrité à la découverte de la planète Neptune, était né en 1811 à Saint-Lô. Élève de l'Ecole polytechnique, il en sortit ingénieur civil, s'occupa d'abord de chimie, puis finalement se tourna vers l'astronomie. Divers mémoires remarquables qu'il publia attirèrent l'attention des astronomes, et valurent à l'auteur la bienveillance d'Arago. En 1846, il fut élu membre de l'Académie des sciences en remplacement de Cassini.

Des recherches sur la planète Uranus amenèrent M. Leverrier à soupçonner l'existence d'une autre planète plus éloignée. Il se hasarda à indiquer par le calcul la position probable de cet astre à une époque fixée, et en effet, au jour dit, un astronome allemand aperçut la planète Neptune révélée par M. Leverrier.

La sensation produite par cette découverte fut immense dans l'Europe savante. Les gouvernements s'en mêlèrent et accablèrent l'astronome de décorations.

Une chaire d'astronomie ne tarda pas à être créée à la Faculté des sciences de Paris en faveur du grand géomètre, qui fut également attaché, en qualité d'astronome-adjoint, au Bureau des longitudes.

Grâce à la popularité que ses succès de savant lui avaient donnée dans son pays natal, M. Le Verrier, qui avait inutilement tenté de prendre un rôle politique à Paris, dans le mouvement démocratique de 1848, fut élu, en 1849, représentant du département de la Manche à l'Assemblée législative. Il y siégea dans les rangs de la majorité contre-révolutionnaire et s'occupa plus particulièrement des questions d'instruction publique et des projets de loi qui se rattachaient à des découvertes scientifiques. C'est ainsi qu'il fut chargé, en 1850, du rapport sur le projet de loi relatif à la construction des nouvelles lignes télégraphiques électriques, qu'il prit part aux discussions auxquelles donnèrent lieu les projets de lois sur l'instruction publique, l'organisation de l'École polytechnique et le recrutement des ingénieurs des ponts et chaussées. Il fut nommé membre de la commission chargée de rédiger le programme de l'enseignement professionnel et fut l'auteur de diverses propositions.

Devenu sénateur sous l'Empire, M. Le Verrier continua ses travaux remarquables sur les planètes.

Malgré le rang élevé qu'il avait pris dans les sciences, M. Le Verrier conservait encore son simple titre d'astronome-adjoint au Bureau des longitudes, établissement qui avait, plutôt de nom que de fait, la direction de l'Observatoire. La mort d'Arago (octobre 1853) fut l'occasion de changer cette situation. M. Le Verrier fut le promoteur de la nouvelle organisation qui, en laissant subsister le Bureau des longitudes où il remplaçait Arago comme astronome titulaire, lui donnait le titre et l'autorité de directeur de l'Observatoire (30 janvier 1854).

On n'a pas oublié les difficultés qui furent fréquemment soulevées entre le directeur de l'Observatoire et les savants qui étaient sous ses ordres. Nommé grand officier de la Légion d'honneur en 1855, M. Le Verrier donna sa démission de directeur de l'Observatoire en 1870. Il fut remplacé par M. Delaunay. A la mort de celui-ci (5 août 1872), M. Le Verrier consentit à reprendre la place qui lui appartenait et qu'il n'a pas plus quitté jusqu'à sa mort.

—Copié sur l'album de madame V.....

"Le hasard est l'officier d'ordonnance du bon Dieu."

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE,
DE BIDWELL
Au No No 94 de la rue St. Charles.
Dimanche 30 septembre, et durant la semaine.
Dernière semaine de l'engagement du Park Theatre Comedy Company, qui joue les dernières pièces à sensation de Paris, Londres, New York et vient d'obtenir un grand succès au Union Square Theatre de New York.
LES DOMINOS ROSES,
nouvelle comédie de MM. Hennequin et Delacour, auteurs de "Baby"—pièce en français et arrangée pour la scène anglaise, par M. J. Albery.
Nouveaux décors.
1er Acte—"Business is business"; 2e acte, "It's naughty, but—"; 3e acte, "Good bye, Rebecca."
Matinée le MERCREDI et le SAMEDI.
Dimanche, 7 octobre—Troupe de ménestrels et d'opéra comique de Kelly et Leon.
Le contrôle est ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le rideau se lève à 8 heures.
5 sept—

SALLE GRUNEWALD.
MARDI, LE 2 OCTOBRE 1877.
A 8 heures très précises.
GRAND CONCERT D'ADIEU
VOCAL ET INSTRUMENTAL,
Offert par les dames de la Nlle. Orléans.
A messieurs
JOUBERT ET D'AQUIN,
Avec le gracieux concours de
MME WULFF ET DE MLLES DOLHONDE, REIMANN ET MARTIN.
Mme A. A. Wulff tiendra le piano.
PREMIERE PARTIE.
1.—Trio pour Flûte, Violon et Piano.....Herz
Exécuté par MM. d'Aquin, Joubert et Mme Wulff.
2.—Le Roi des Aulnes.....Schubert
Chanté par Mlle Reimann
3.—Ballade et Polonaise.....Vieuxtemps
Exécuté par H. Joubert.
4.—Arioso du Prophète.....Meyerbeer
Chanté par Mlle Dolhonde.
5.—Air Allemand.....Bohm
Exécuté par G. d'Aquin.
DEUXIEME PARTIE
1.—Stella.....Faure
Chanté par Mlle Martin
2.—Airs Russes.....Wieniawski
Exécuté par H. Joubert.
3.—Let me Dream again.....Sullivan
Chanté par Mlle Reimann.
4.—Sixième solo de Flûte.....Tulou
Exécuté par G. d'Aquin.
5.—L'Extase.....Salomon
Chantée par Mlle Dolhonde.
PRIX D'ENTRÉE.....75 CENTS.
20 sept—21

THEATRE DE L'ALCAZAR
Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.
20 sept—

Camp Militaire et Grande Fête
—DONNÉE PAR LA—
Cinquième Compagnie du Régiment d'Orléans,
—AU—
JARDIN MAGNOLIA
LE DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE 1877.
—Programme—
1. Tir à la cible—carabines Springfield de l'armée—promptement, distance de 200 yards. Pour tous les membres bons fidèles des compagnies militaires. Premier prix, une medaille en or, contribution de P. Lucas, bijoutier, et qui sera exposée à son nouveau magasin, No 20 de la rue Royale, le 25 du courant. Trois coups de carabine pour 30 cents. Second et 3me, prix, médailles en argent.
2. Tir à la cible, pour les dames seulement—petites carabines donnée Christian—distance, 25 yards. Trois prix. Trois coups de carabine pour 25 cents.
3. Course à pied, pour jeunes filles et jeunes garçons. Saut à la corde et plusieurs autres divertissements pour les enfants gratuitement. Plusieurs prix et 500 jouets à être distribués aux enfants.
4. Grand assaut d'armes entre plusieurs amateurs, à 4 heures P. M. Prix, une paire de fleurets.
5. Parade à 4 heures et demie P. M. Exercices d'artillerie et saluts national de trente-sept coups de canon.
6. Exercices gymnastiques, par .....
7. Dans la soirée, panorama, lanterne-magique, feux d'artifice, Gaines dans le salle de bal.
La fête se terminera à 11 heures et demie précises du soir.
Prix d'entrée, 50 cents. Gratis pour les dames et les enfants. Aucune dame ne sera admise si elle n'est accompagnée.
Les membres d'organisations militaires, en uniforme, seront admis gratis.
Le privilège de la buvette et celui du débit des rafraîchissements, seront vendus, à l'enchère, le DIMANCHE, 30 septembre 1877, à midi, par Mr. Albert Pain, encanteur, au Jardin Magnolia.
19 sept—au 30 sept

DIVERS.

SOMNAMBULE.
LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, clairvoyante, en maladies et en affaires. Il vous dira la nature et le siège de vos maladies, et vous donne des détails sur les affaires et vous dit le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; combinant les deux Mayeur, directeur du théâtre de la Montagne, et Chandru, son régisseur, en 25 livres d'amende pour avoir négligé de faire chanter sur leur théâtre, le décadi dernier, l'hymne de la Liberté.
Signé: Chaussade, officier municipal président, et contresigné Dappatte, greffier.
Notez qu'il résulte de la défense présentée par le directeur incriminé qu'il avait trois chanteurs enrhumés et qu'il avait cru suppléer suffisamment à l'hymne à la Liberté en représentant *Guillaume Tell*, pièce remise de civisme.
Ce qui ne touche nullement le Tribunal, qui fit prohibition en passant au directeur suspect de jouer aucune pièce aristocratique, source de corruption pour le peuple, sous peine d'être poursuivi et puni comme conspirateur.
En attendant mieux, le jugement devait être affiché aux frais du coupable, et publié à son de trompe.
Nous serions bien étonnés si M. Halanzier appelait de tous ses vœux le retour de ces temps d'enthousiasme lyrique et obligatoire!
Allez à la grande vente chez Danziger demain.

L'Union Française.
LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.
Le Conseil appelle également l'attention des Français nouvellement arrivés ou autres que le Cours d'Anglais (gratuit) fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siège de la société.
EDGAR LARUE, Président.
MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à ses membres patriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.
11 juin 77—1 an

J. VERGNOLE.
65.....Rue Decatur.....65
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.
Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. CLUBB & CO. Cognac; de la célèbre marque de vins de A. BELLIARD & CO., Bordeaux, CLAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES
Supérieur à tout autre.
Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand tort aux cocktails faibles et délicate et combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE,
déc—1an Propriétaire, Nlle-Orléans.

ATTENTION.
M. ANDRIEU - - - 159 Povdras.
CHAUSSURES FAITES EN VILLE,
à $3.50 la paire.
BOTTES et Souliers en tous genres faits ici, des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
7janv—1an V&C

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
13 juillet 1877—1an Nlle-Orléans.

POUR DU COMPTANT.
AFIN de faire place aux marchandises qui doivent arriver bientôt, je vends à des prix modérés, celles que j'ai en magasin.
E. VINET,
4fév—1a 307 Canal près Remparts.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.
9.....RUE DECATUR.....9
AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac F. Denis Jaubert Gadiné & Cie de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 1 juillet—3 m.

ART. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
EXPEDITEURS ROYALE ET DOUANE
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27 sept—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
OFFICIERS.
D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2nd " "
CHAS. J. LERDIS, 3ème " "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.
DIRECTEURS:
Thos. A. Adams, Geo. Jones,
Thos. A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Lerdis, C. Schneider,
S. Jackson, Carl Kohn,
A. Simonson, T. L. Bayne,
A. Fellows, D. Urquhart.
23 août—1an

CHANGEMENT DE LOCAL
VENANT D'OCCUPER MON NOUVEAU MAGASIN
No 135 de la rue du Canal (Bâtisse Touro)
J'invite mes amis, mes clients et le public à examiner le grand stock que j'ai choisi avec soin et qui se compose des célèbres
PIANOS CHICKERING,
qui n'ont pas de supérieurs,
Pianos droits, Hardman;
ont un beau son, sont durables et se vendent à bas prix
Pianos carrés, Haleds des
Orgues d'Estey
Orgues Mason
Hamlin; des Orgues
New-England
INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CORDES, etc., importés directement de fabriques d'Europe; de
MUSIQUE ET LIVRES DE MUSIQUE,
et de tout ce qui se rattache à la musique. Avant réuni dans un seul vaste et bel édifice le stock des cinq magasins que j'occupais, et ayant ainsi réduit mes dépenses, je suis à même de maintenir mon système de bon marché et de conditions avantageuses—système qui a toujours distingué mon établissement.
J'invite cordialement les citoyens de la Nlle-Orléans à se présenter à mon immense magasin soit comme visiteurs, soit comme acheteurs.
PHILIP WERLEIN,
Au No 135 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro,) entre les rues Royale et Bourbon.
26 août—

Agence exclusive pour les Pianos de
Pleyel, Wolff & Co., de Paris,
PIANOS QUI N'ONT PAS DE SUPERIEURS.
ON TROUVERA TOUJOURS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,
AU GRUNEWALD HALL, 18 RUE BARONNE.
Un stock de 160 pianos parmi lesquels on pourra faire des choix.
Les prix sont réduits et les conditions très faciles.
Faites demander le nouveau CATALOGUE ILLUSTRÉ.
AGENCE GENERALE AU SUD
pour la vente des pianos Doublemint Victorieux de STEINWAY & SONS,
De W. KNABE & CO., HAINES BROS.
Des nouveaux et jolis PIANOS DROITS DE FISCHER, qui ont été perfectionnés.
ORGUES des meilleures fabriques.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CORDES—Variété infinie, importée par la maison.
Il y a des prix spéciaux pour les marchands de la campagne.
La maison envoie la liste des prix gratis par la poste.
Adresser les demandes directement, à
LOUIS GRUNEWALD,
Aux Nos 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, Grunewald Hall.
30 mai—

PHARMACIE DUCONGE,
39.....RUE DE CHARTRES.....39.
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PURETES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'à généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement par Paris toute les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour cette information complète dans une autre colonne. La maison solicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Dugond.
1er sept—1 an.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud
17 mai 77—1an 54 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL
COGNAC OLIVE OIL
FINE CHAMPAGNE HUILE D'OLIVE VIERGE.
Châteaux Dilon, Ckât. Yquem, Ckât. Tertre, Margaux, Lafite, Léoville, La Rose, Julien, Pichon, Beychevelle, Ckât. Yquem, Latour, Giscours, Kirwan, Malter Sommes, Sorans, Gravas, etc., etc.
BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers,—A. Lanata, Schmidt & Ziegler, Smith Bros & Co., E. J. Harr & Co., Clark & Hooper, Ernest G. Villard, Thos. H. Handy & Co.
sept—75—1an

HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE
—DE—
FAURE & MAILHO,
BORDEAUX.
A d'excellentes qualités qui la recommandent. Elle est supérieure dans tous les cas où l'huile de foie de morue est employée; elle est facilement digérée et n'a subi aucune de ces manipulations dont le résultat est de rendre vos dépens de la vertu thérapeutique.
A. CARROUCHE, 39 Chartres
et dans les principales pharmacies.
1er sept—1 an D'MeV

JOSEPH BAYLE,
Successeur de H. CLOSTERMANN & BAYLE,
IMPORTATEUR de MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUAIN.
La maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. M. H. CLOSTERMANN a connu par le passé des achats de la maison.
30 nov—1an—M&V D

EDM. MANDIN & CIE.,
Successeurs de J. MANDIN & Cie.
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
67 rue Decatur - - - - - - - Nouvelle-Orléans,
—SEULS AGENTS DE—
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateaux Bellevue de F. Malin Fils,
Chateaux de Franche-T. Bruyère,
Graves d'Ambarès, Duque Frères, &c., &c.
LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."
1 janv 77—1an

GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,
25 rue Bienville Vor MAIGNAN, Nlle-Orléans.
26 nov—1 an

ON DEMANDE DES AGENTS.
POUR LES INFORMATIONS S'ADRESSER A LA
Compagnie des Machines à Coudre de WILSON
829 BROADWAY, NEW YORK CITY,
NOUVELLE-ORLEANS, LE., CHICAGO, ILL.,
OU A SAN FRANCISCO, CAL.

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK BOITES BLEUES
Apéritifs, stomachiques, purgatifs, dépuratifs, contre la manque d'appétit, la constipation, la vertige, les étourdissements, les congestions, etc. Dose ordre 1, 2, 3 gr. Exiger les véritables Grains de Santé du Dr Franck, portant la signature A. Rozier en noir, Paris, pharmacie Lavoy, 45, rue Rue-St-Augustin.—New-York, Fougera.—Nouvelle-Orléans, Mons, Carrouche.—Et toutes les bonnes pharmacies.

QUATRIÈME
TIRAGE
TRIMESTRIEL,
POUR
UNE PIASTRE
—DES—
100,000 billets à $1 chacun,
$100,000
—DES—
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
TIRAGE DE NUMÉROS
SIMPLES.
GROS LOT:
$20,000,
Afin de réduire le stock de ce grand établissement et faire place pour les articles d'automne, nous nous sommes décidés à réduire, durant les mois d'été, nos prix qui étaient déjà si modiques.
Nous voulons parler des prix des beaux meubles aussi bien que de ceux des meubles communs
Le public est invité à venir juger.
Tous les meubles sont neufs, solides et finis
La Maison conservera la réputation qu'elle s'est faite—celle d'être de tous les magasins du Sud, Celle où les Meubles se vendent à
MEILLEUR MARCHE.
Meubles à bon marché pour les résidences d'été et celles des bords de la mer et du Lac,
Pour les Hôtels et les Pensions.
Pour les Campagnes et les Habitations.
AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.
S'adresser à
L'Enseigne de l'AIGLE D'OR,
Au No 122 de la rue des Remparts, coin Perdido,
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.

LISEZ CECI!
GRANDE RÉDUCTION
UNE PIASTRE
—DES—
PRIX
—DES—
MEUBLES
AU PALAIS DES M